

Compagnie Toutito Teatro
présente **Dans les jupes de ma mère**



Mardi 23 mars – 10h et 14h15

Jeudi 25 mars – 10h et 14h15

Durée 45 min

Maternelle



Dossier pédagogique réalisé par Régine Gauthier, professeure du service éducatif 1^{er} degré

regine.gauthier1@ac-reims.fr

Contact Comète/Responsable des relations avec le jeune public et actions culturelles Nadia Hmouche

nhmouche@la-comete.fr

« Dans les jupes de ma mère »

Extrait du spectacle <https://vimeo.com/314848115>

Présentation de la compagnie

Ixchel Cuadros et Sandrine Nobileau se rencontrent à l'Académie Théâtrale de l'union du CDN de Limoges en 1999. Elles poursuivent leurs formations au Théâtre des Ailes de Budapest où elles croisent Ádám Baladincz.

En 2007, ils se rejoignent en Basse Normandie autour d'un projet artistique commun et orientent leur travail vers un public familial en développant progressivement un théâtre visuel et gestuel, où la transversalité entre les formes devient la ligne directrice.

Dans les spectacles de la compagnie Toutito Teatro, se fondent les frontières entre le théâtre de mouvement, la danse, le théâtre d'objets et de matières.

La démarche artistique de la compagnie est de développer un théâtre visuel et gestuel dans une logique de communication non verbale en s'appuyant sur la transversalité entre les formes. Les spectacles résultent d'une écriture scénique, C'est l'expérimentation au plateau et la résonance de tous les éléments scéniques entre eux, qui permettent l'émergence de la dramaturgie.

C'est à travers le geste que s'écrit le spectacle et c'est donc celui-ci qui est au coeur même de la création artistique. Dans le type de travail que la compagnie défend, dans l'écriture même du spectacle, une brèche est laissée pour le spectateur car c'est sa vision et sa part de liberté d'interprétation qui vient compléter et/ou moduler le propos de l'oeuvre.

La compagnie a orienté son travail vers un public familial et se propose à travers ses différents projets artistiques de se questionner sur des thèmes et des préoccupations qui se posent à nous depuis l'enfance et que l'on continue de porter à l'âge adulte.

L'intention étant de réveiller par le langage et l'univers poétique de la compagnie des émotions et des réflexions existentielles communes à l'enfant et à l'adulte.

« Parler de choses sérieuses et regarder avec un oeil d'enfant ». Ce langage s'écrit par le croisement entre des formes comme le théâtre d'objet, la marionnette et autres formes animées, la danse, les arts plastiques et repose sur le métissage des savoirs portés par les artistes de la compagnie.

Note d'intention

En février 2017, nous avons créé le volet 2 du Diptyque « Sur les pas du petit chaperon... » et avons ainsi achevé notre cycle autour de l'adaptation de ce conte. Le Diptyque étant maintenant sur les routes pour une belle tournée sur cette saison et de prometteuses perspectives sur les saisons à venir, nous avons repris notre souffle et mis dans le pot commun nos petits frémissements, nos étincelles, nos inspirations et nos rêves naissants, en vue des prochaines créations.

A l'issue de ces « séminaires » et échanges sur nos perspectives et désirs artistiques, nous avons décidé d'innover dans notre façon d'envisager les chantiers en devenir et d'orienter les trois prochaines années autour d'un même thème qui est celui de la famille. Ce que nous n'avions jamais fait auparavant.

Eh oui ! La Famille ! Vaste thème évidemment avec de multiples portes d'entrée, suffisamment complexe et puissant à la fois pour ne pas tomber dans la redondance.

La famille... c'est bien entendu parler de ce qui nous unit les uns aux autres, c'est ce lien entre le passé, le présent et le futur et pour reprendre le proverbe c'est « nos racines et nos ailes ». Mais la famille, c'est aussi les secrets, les tensions, les ruptures, les deuils et les petites casseroles ...

La famille déchaîne les passions, suscite les débats et se positionne au centre de nos préoccupations, elle est toujours en mouvement et en évolution tout comme nos sociétés.

Pour nous qui faisons du théâtre en direction des familles, pour qui les différents degrés de lecture sont au coeur même de nos travaux, il nous est apparu pertinent de travailler sur cette mise en abîme entre le thème et le public.

« Dans les jupes de ma mère » est un « format de poche » dans le sens où nous l'imaginons comme un spectacle « tout terrain » léger techniquement et tout aussi bien adapté aux théâtres qu'à des lieux non équipés et plus insolites.

Cette création nous la destinons à un tout public à partir de 2 ans. Pour parler de la famille à des tout petits nous avons eu envie de raconter très simplement les rituels de la journée d'un enfant, une journée pas comme toutes les autres... Nous avons eu envie de parler de « La » fameuse journée de rentrée à l'école, la toute première fois où l'on quitte le cocon familial et on s'aventure dans un nouveau monde.

Et pour raconter cela nous continuons d'explorer plus avant le costume castelet et le corps paysage car nous n'avons pas encore fait le tour de cette envie de tissu ! Le sentiment du cocon familial est souvent associé et cristallisé dans l'image de la maison «home sweet home ». C'est pourquoi notre « héros » d'un jour évolue dans une « maison -maman ». La géographie de la maison trouve vie dans les recoins des manteaux, les plis des chemises de ses parents qui doivent eux aussi un jour, laisser leurs enfants quitter les jupes de leurs mamans.



©Virginie Meigné

1. Rencontrer une œuvre : Le spectacle

Avant de voir le spectacle :

1. Exploiter l'affiche du spectacle



Formuler des hypothèses sur le spectacle avec les élèves en se basant sur l'interprétation de l'affiche. Il ne s'agit pas de comprendre le spectacle mais de susciter l'intérêt et la curiosité des élèves.

2. Regarder/Interpréter :

- Décrire et faire des hypothèses sur ce que l'on voit de la scène : lumière, personnage, la robe de la comédienne...



©Virginie Meigné

Après le spectacle :

Partager son ressenti autour du spectacle.

Demander à chaque élève de donner un élément concret de la scénographie qui l'a frappé : une couleur, une matière, un effet de lumière, un son, une musique. Faire un tour de parole au cours duquel chacun nomme ce qu'il a retenu.

Par groupe, à l'aide du dessin, du collage, de la peinture, d'un ordinateur, réaliser une affiche pour garder en mémoire les éléments du spectacle qui ont pu marquer les enfants.

Demander à chaque élève d'apporter en classe un objet présent dans le spectacle et de le présenter à la classe, en expliquant les raisons de son choix. Inviter chacun à reproduire, même approximativement, le maniement de l'objet. Réfléchir à son apparition, à son rôle et aux significations qu'il prend selon la façon dont les comédiens le manipulent.

2. S'approprier des connaissances et pratiquer quelques pistes...

Raconter sans parler :

Demander aux élèves de présenter devant le groupe un geste accompagné d'une expression du visage repérée pendant le spectacle. Interroger le groupe sur ce qu'on voit, ce qu'on comprend alors.

Ensuite, lister, à partir d'exemples si nécessaire, les autres moyens utilisés par les acteurs pour nous raconter l'histoire.

Créer pour le spectacle une autre affiche, qui associe les éléments visuels et les mots

Travail autour de la famille : la maman refuge

Représenter sa famille par un dessin, avec de la peinture ou des collages.

Travail autour de l'émancipation : la 1ère journée d'école

Repérer et nommer les rituels d'une journée d'école. Les représenter par des dessins ou des collages.

Apprendre ou créer une comptine sur les différents moments de la journée.

Jeu théâtral : Créer un parcours avec les représentations des rituels trouvés. Jouer à chaque passage avec un objet.

Travail autour de la maman-maison : Théâtre d'objets

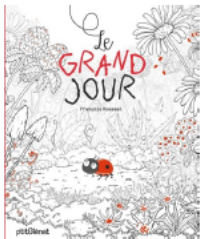
A l'oral, recenser tous les objets du spectacle qui évoquent la maison. Dessiner sa maison avec les objets de chaque pièce.

Arts plastiques : Imaginer et créer une maman-maison comme dans le spectacle, grâce à des collages tirés de catalogues sur un support cartonné.

Pour les plus grands : Se déguiser avec des tissus de récupération et se mettre dans la peau de sa maman en imaginant un rituel que l'on présente aux autres.

3. Pour aller plus loin...

BIBLIOGRAPHIE



Le grand jour
François Roussel
Éd. Le p'tit Glénat
À partir de 3 ans

C'est un grand jour pour la petite coccinelle : elle va apprendre à voler ! Savoir voler, c'est devenir indépendant, affronter le vent et découvrir le monde... Oui mais voilà, notre petite coccinelle a peur. Ou plutôt, elle a peur peur peur peur peur ! Tout est effrayant : les oiseaux, les chauves-souris, la neige, le vent... Non, vraiment, elle n'est pas prête. Pourtant, il suffit parfois de prendre son courage à deux ailes, car même une toute petite coccinelle sait faire plus de choses qu'elle ne le croit...



24 petites souris vont à l'école
Magdalena et Nadia Bouchama
Éd. Flammarion - Père Castor
À partir de 3 ans

Une histoire toute simple avec 24 petites souris pour qui les vacances se terminent. Au programme : tri des affaires, préparation des sacs à dos, essayage des nouveaux manteaux. La veille de la rentrée, certains sont excités, d'autres sont inquiets. Maman Souris a une surprise pour chacun, un cœur de feutrine rouge brodé d'initiales.
« Gardez-le dans votre poche, il vous donnera du courage et de la force. »



Louloup et Lili
Virginie Sanchez
Éd. Lito
À partir de 3 ans

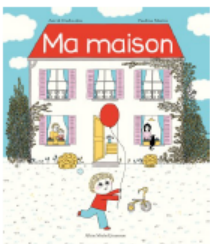
Dans les hautes herbes de la prairie, Lili la petite souris se cache. Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes et elle a très peur. Elle est si rikiki. De son côté, Louloup le petit loup a la gorge qui se noue. C'est la rentrée des classes et tout lui fait peur. Lorsque les deux se rencontrent, ils se confient leurs peurs et découvrent que finalement parcourir le chemin de l'école ensemble va bien les aider. Leurs peurs s'envolent et leur amitié débute ainsi, dans les hautes herbes de la prairie, le jour de la rentrée des classes.



La maison de Mme M

Clothilde Perrin
Éd. Seuil jeunesse
À partir de 5 ans

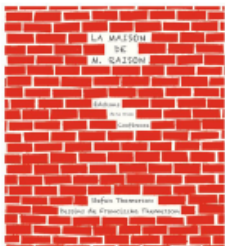
Un livre pop-up grand format pour une visite guidée qui fera frissonner les plus courageux ! Clothilde Perrin nous offre avec ce nouvel album animé (plus de 25 flaps, des tirettes et d'autres surprises !) sa version de la maison hantée !



Ma maison

Astrid Desbordes & Pauline Martin
Ed. Albin Michel jeunesse
A partir de 3 ans

« Ma première maison, je ne m'en souviens pas, mais je sais qu'elle n'était vraiment pas grande. » Cette première maison qu'évoque Archibald est le ventre de sa mère. Sa maison d'aujourd'hui, il y vit avec ses parents et sa petite sœur, et il l'aime portes et fenêtres grandes ouvertes et parfois, au contraire, calfeutrée pour mieux se serrer les uns contre les autres. Archibald aime découvrir les maisons de ses amis et il en fait ici l'inventaire : il y a celle d'Hector très décorée, et celle de Sam plus bricolée, la péniche d'Ulysse, la caravane de Noé... Mais au fond, c'est la sienne qu'il préfère, pas pour sa taille ni sa hauteur, juste pour ceux qui l'attendent à l'intérieur.



La maison de Mr Raison

Stefan & Franciska Thomerson
Éd. Conférence-Jeunesse
À partir de 5 ans

M. Raison veut construire sa maison.
Mais quelle maison choisir ?
C'est très compliqué.
Il faut des robinets, de l'électricité...
Heureusement qu'il y a l'architecte, M. de la Bâtisse !
Que d'aventures pour avoir un toit et une maison à soi !